

FONDATION LOUIS VUITTON

Arbus  
Bradford  
Brancusi  
Calder  
Cézanne  
De Chirico  
Dalí  
Disney  
Gonzalez-Torres  
Hopper  
Kahlo  
De Kooning  
Klimt  
LeWitt  
Lichtenstein  
Magritte  
Marshall  
Matisse  
Mondrian  
Nauman  
Picasso  
Pollock  
Rothko  
Sherman  
Signac  
Warhol...

# Etre moderne le MoMA à Paris

DU 11 OCTOBRE 2017 AU 5 MARS 2018

# Etre moderne le MoMA à Paris

Co-organisé par The Museum of Modern Art, New York  
et la Fondation Louis Vuitton.

# Being Modern MoMA in Paris

Co-organized by The Museum of Modern Art, New York  
and the Fondation Louis Vuitton.

FONDATION LOUIS VUITTON

**MoMA**

FONDATION D'ENTREPRISE LOUIS VUITTON

**Bernard Arnault** Président

**Jean-Paul Clavier** Conseiller du Président | **Suzanne Pagé** Directeur artistique | **Sophie Durrleman** Directrice déléguée



## Etre moderne : le MoMA à Paris

Fondé le 7 novembre 1929 à New York, The Museum of Modern Art est devenu au fil des décennies une institution majeure au point de s'identifier, de façon quasi mythique, à la naissance puis à l'avènement de l'art moderne. Avec « Etre moderne : le MoMA à Paris », la Fondation Louis Vuitton et le Musée new-yorkais présentent, avec plus de deux cents œuvres issues des collections du MoMA, une traversée dans l'art des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles ainsi que dans l'histoire du musée.

Le parcours, globalement chronologique, se déploie sur quatre niveaux dans l'intégralité du bâtiment de Frank Gehry. Il réunit des chefs-d'œuvre et des œuvres significatives des origines de l'art moderne à nos jours. Il est fidèle à la pluridisciplinarité fondatrice du musée en mêlant les expressions artistiques : peinture, sculpture, photographie, film, imprimés, dessin, design, architecture, performance et nouveaux médias.

## Being Modern: MoMA in Paris

Since its founding on November 7, 1929, in New York, The Museum of Modern Art has become a major institution, to the point where it is now identified, almost mythically, with the birth and advent of modern art. With "Being Modern: MoMA in Paris", the Fondation Louis Vuitton and MoMA take us on a journey through the art of the 20th and 21st centuries and the history of the New York museum. Over 200 works from MoMA's collection are on display.

The exhibition is largely chronological and is spread across all four levels of the Frank Gehry building. It features masterpieces and significant works from the 1880s to the present day. And it reflects the interdisciplinary commitment of the museum in its combination of different genres of artistic expression: painting, sculpture, photography, film, printmaking, drawing, design, architecture, performance and media art.

**EN REZ-DE-BASSIN** (Niveau -1 : Galeries 1 et 2), sont évoquées la période historique des collections et les options novatrices du musée à travers les chefs-d'œuvre européens des origines de la modernité, puis l'émergence et le succès d'une abstraction nord-américaine dans l'immédiate après-guerre.

**LE REZ-DE-CHAUSSEE** (Galerie 4) se focalise sur les années 1950 et 1960 autour de l'art minimal et du Pop art.

**LE PREMIER NIVEAU** (Galeries 5, 6 et 7) marque le temps des interrogations et des remises en question artistiques, politiques et sociétales formulées par les artistes à partir de la fin des années 1960.

**LE DERNIER NIVEAU** (Galeries 8, 9, 10 et 11) accueille les tendances les plus contemporaines depuis les années 2000, l'ère du numérique et celle de la globalisation.

Par deux moments, en **REZ-DE-BASSIN** puis au **PREMIER NIVEAU**, des documents et des pièces issus des archives du MoMA permettent de retracer les grandes étapes de son histoire. Tandis que sur **TROIS PALIERS**, les œuvres murales de Sol LeWitt, General Idea et Louise Lawler rythment la visite.

Selon Alfred H. Barr Jr., premier directeur du MoMA, le moderne désigne « le progressif, l'original, le difficile, plus que les valeurs sûres ». Actuellement engagé dans un important projet d'agrandissement de son bâtiment, le musée new-yorkais a choisi de s'associer à la Fondation Louis Vuitton pour présenter au travers de cette exposition-manifeste son défi permanent : « être moderne ».

**THE POOL LEVEL** (Galleries 1 and 2) reflects the earlier periods covered by the collection with a display of masterpieces ranging from the European origins of modernity to the emergence and establishment of American abstraction immediately after World War II; this section underscores the innovative choices made in building the collection.

**THE GROUND FLOOR** (Gallery 4) focuses on the minimalist art and pop art of the 1950s and 1960s.

On **THE FIRST FLOOR** (Galleries 5, 6 and 7) are works from the late 1960s onward that challenge established concepts of politics, society and art itself.

**THE SECOND FLOOR** (Galleries 8, 9, 10 and 11) presents trends that have emerged since the 2000s: the digital age and the age of globalization.

There are two sections, first on **THE POOL LEVEL** and then on the **FIRST FLOOR**, where documents and artifacts from the MoMA Archives help us trace the major stages of the museum's history. And on **THREE LANDINGS**, the exhibition is punctuated by murals by Sol LeWitt, General Idea and Louise Lawler.

Alfred H. Barr, Jr., the founding director of MoMA, maintained that "modern" described the progressive, the original, the difficult, rather than what has proven popular. Currently engaged in a major expansion project, The Museum of Modern Art has chosen to partner with the Fondation Louis Vuitton in presenting this manifesto-exhibition that rises to the ongoing challenge of "being Modern".

## NIVEAU -1 / LEVEL -1

E. ATGET  
U. BOCCIONI  
C. BRANCUSI  
A. CALDER  
P. CÉZANNE  
G. DE CHIRICO  
S. DALÍ  
M. DUCHAMP  
W. EVANS  
E. HOPPER  
F. KAHLO  
E.L. KIRCHNER  
G. KLIMT  
G. KLUTSIS

K. MALEVITCH  
R. MAGRITTE  
MAN RAY  
H. MATISSE  
E. MIDDLETON  
P. MONDRIAN  
F. PICABIA  
P. PICASSO  
K. SCHWITTERS  
S. SENKIN  
P. SIGNAC  
J. SOLA  
E. WESTON

GALERIE

1

2

GALERIE

ARCHIVES 1929-1968  
M. BECKMANN  
W. DE KOONING  
W. DISNEY  
S. EISENSTEIN  
L. MODEL

B. NEWMAN  
G. O'KEEFE  
J. POLLOCK  
M. ROTHKO  
A. STIEGLITZ

GALERIE

1

### 1. 1929-1939 : un nouveau musée

En introduction, cette salle regroupe quelques-uns des chefs-d'œuvre étroitement liés à l'histoire du MoMA. *Le Baigneur* de Cézanne ouvre le parcours des collections aux côtés de *L'Atelier* de Picasso et de *Maison près de la voie ferrée* de Hopper, l'une des premières peintures à entrer dans la collection.

Y figurent aussi des objets de design industriel, des photographies de Walker Evans, un film avec l'acteur Bert Williams. Fidèle aux principes de pluridisciplinarité et d'internationalisme des avant-gardes des années 1920, le MoMA outrepassa, dès le départ, les strictes limites d'un musée d'art moderne dédié à la peinture et à la sculpture européennes. La place donnée à l'architecture et au design, au cinéma et à la photographie définissent un projet novateur, tout comme l'attention accordée à la création contemporaine.

### 2. Les origines européennes de la modernité

En 1939, à l'occasion de l'exposition « Art in Our Time » qui célèbre les dix ans de l'institution et l'inauguration de son nouveau bâtiment, le MoMA présente des œuvres de sa collection mais également des peintures majeures qui seraient acquises dans les décennies suivantes comme en témoignent deux œuvres exposées ici : *Le Meneur de cheval* de Picasso et *Poissons rouges et Palette* de Matisse.

S'ajoutent d'autres œuvres pivots d'une collection devenue historique, qui débute avec la génération de Cézanne, se poursuit avec les cubistes et les futuristes du début du XX<sup>e</sup> siècle, auxquels succèdent les dadaïstes, les surréalistes, les abstraits des années 1920-1930.

GALERIE

1

### 1. 1929-1939: A new museum

By way of introduction, this room brings together a few masterpieces closely tied to the history of MoMA: Cézanne's *The Bather* opens the exhibition, alongside Picasso's *The Studio* and Hopper's *House by the Railroad*, which was one of the first paintings to enter the collection.

There are also industrial design objects, photographs by Walker Evans, and a film starring the entertainer Bert Williams. Faithful to the multidisciplinary and internationalist principles of the avant-garde of the 1920s, MoMA, from the very outset, went beyond any strict definition of a modern art museum dedicated to European painting and sculpture. The Museum's focus on architecture and design, cinema, and photography was innovative for the time, as was the attention it paid to contemporary work.

### 2. The European origins of modernity

In 1939, MoMA's tenth anniversary and the opening of its new building were jointly celebrated with the exhibition *Art in Our Time*, in which the Museum displayed works from its collection as well as landmark paintings that would be acquired in the coming decades, as evidenced by Picasso's *Boy Leading a Horse* and Matisse's *Goldfish and Palette* on display here.

Other pivotal works are presented from what is now a historical collection that begins with Cézanne's generation, continues with the Cubists and the Futurists of the early 20<sup>th</sup> century, and is followed by the Dadaists, the Surrealists, and the abstract artists of the 1920s and 1930s. In these decades, the mechanical arts—cinema and photography—established a new visual culture.

Les arts mécaniques – cinéma et photographie – fondent alors une nouvelle culture visuelle.

Symbolisées ici par *Le Départ* de Max Beckmann, la montée des totalitarismes et la Seconde Guerre mondiale sont des ruptures. Après-guerre, le centre de gravité de l'art moderne se déplace de l'Europe vers l'Amérique du Nord.

GALERIE 2

### 3. Abstractions américaines

Dans le contexte international de l'après-guerre et de la Guerre froide, le MoMA accompagne l'émergence d'un art américain et, plus particulièrement, de l'expressionnisme abstrait. Premier tableau de Jackson Pollock à entrer dans un musée, *The She-Wolf (La Louve)* est acquis dès 1944, moins d'un an après sa création.

« Je crois qu'en Amérique, certains d'entre nous, libres du poids de la culture européenne, sommes en train de trouver la réponse car nous n'ions toute relation entre l'art, la beauté et la recherche de la beauté » écrit, en 1948, Barnett Newman dont *Onement III* est présenté ici. L'expressionnisme abstrait est indissociable de l'expérimentation et de l'affirmation subjective de l'artiste. Les critiques Harold Rosenberg et Clement Greenberg regroupent ces productions sous les appellations d'*Action Painting*, pour souligner la prédominance du geste (De Kooning, Pollock), et de *Colorfield Painting* (champ coloré), en référence à la force expressive de la couleur (Rothko, Newman).

The rise of totalitarianism and the Second World War marked a rupture, symbolized here by Max Beckmann's triptych *Departure*. After the war, the center of modern art moved from Europe to North America.

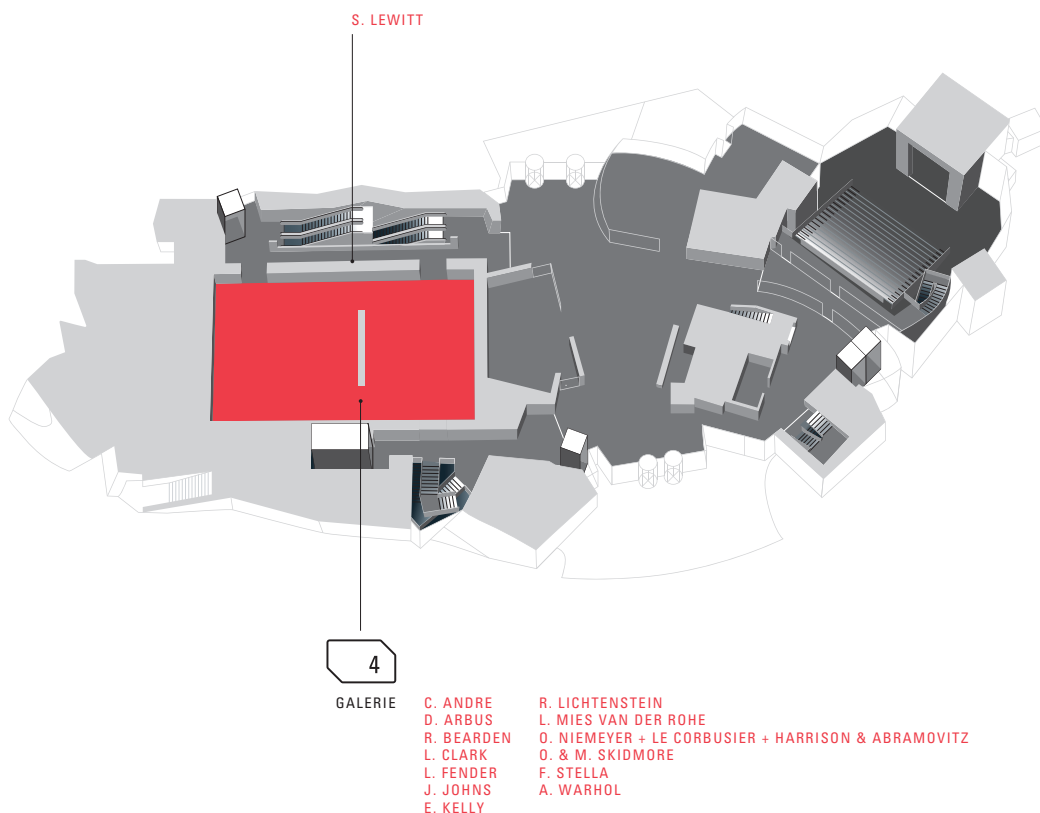
GALERIE 2

### 3. American abstraction

In the postwar international context of the Cold War, MoMA championed the Abstract Expressionist movement that was emerging in American art. The first painting by Jackson Pollock to enter a museum was *The She-Wolf*, which MoMA acquired in 1944, less than a year after it was painted.

"I believe that here in America, some of us, free from the weight of European culture, are finding the answer, by completely denying that art has any concern with the problem of beauty and where to find it," wrote Barnett Newman in 1948. His *Onement III* is presented here. Abstract Expressionism is inseparable from the notions of experimentation and subjectivity on the part of the artist. The critics Harold Rosenberg and Clement Greenberg coined the terms "action painting" to emphasize the fundamental importance of gesture (Willem de Kooning, Jackson Pollock) and "Color Field painting" to describe the expressive use of color (Mark Rothko, Barnett Newman).

## NIVEAU 0 / LEVEL 0



GALERIE

4

### 4. Séries et structures minimales

À la gestuelle des expressionnistes abstraits répondent, dans les années 1950 et 1960, des formes liées à la répétition et à la série. Le motif de la grille s'impose alors en art et en architecture. Jouant d'une économie de moyens, les peintures et sculptures de Carl Andre, Sol LeWitt, Ellsworth Kelly, Frank Stella et Lygia Clark revisitent certaines des avant-gardes constructives de l'entre-deux-guerres. Ces démarches visent à réduire l'œuvre à une structure simple, non référentielle et à établir de nouveaux rapports avec l'espace.

En écho, quelques exemples d'architecture – de la maquette de la Lever House sur Park Avenue au fragment du mur-rideau de verre des Nations-Unies – renvoient au « style international » repris en partie des idées héritées de Mies van der Rohe et du Bauhaus. Ce style s'impose massivement aux États-Unis dans les années cinquante et se caractérise par le refus de l'ornement, la simplicité, l'utilisation de l'acier et du verre.

GALERIE

4

### 4. Series and minimalist structures

The artistic response in the 1950s and 1960s to action painting was works based on serial and repetitive principles. The grid dominated both art and architecture. With great economy of means, Carl Andre, Sol LeWitt, Ellsworth Kelly, Frank Stella, and Lygia Clark revisited aspects of the Constructivist avant-garde movement of the interwar period. Their efforts were aimed at reducing the work of art to a simple, non-referential structure and establishing new spatial relationships within it.

Echoing this, examples of architecture—from the model for Lever House on Park Avenue to the segments of the curtain wall of the United Nations building—reference the International Style inherited in part from Mies van der Rohe and the Bauhaus. This style, which is characterized by a rejection of ornament, by simplicity, and by the use of steel and glass, rose to the architectural forefront in America in the 1950s.

## 5. Amérique pop

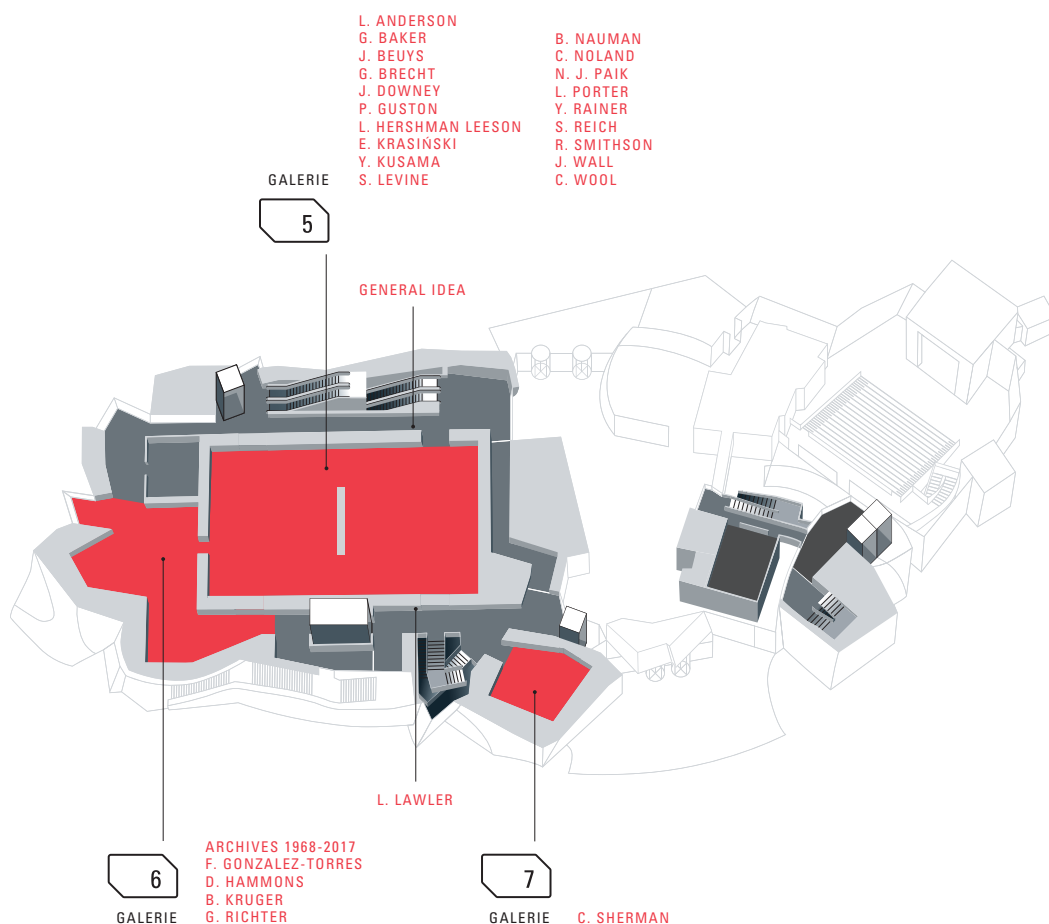
La culture visuelle populaire des États-Unis des années 1960 est ici à l'honneur. À partir d'œuvres majeures d'Andy Warhol jouant sur la répétition (*Double Elvis*, *Boîtes de soupe Campbell*), cette salle met en avant l'émergence du Pop art, surtout new-yorkais. La carte des États-Unis de Jasper Johns, comme la reprise d'une image de bande dessinée par Roy Lichtenstein transposent une culture populaire revisitée dans un style pictural immédiatement reconnaissable. Renouant avec une certaine figuration, ces travaux convoquent l'imagerie populaire véhiculée par les industries culturelles et les médias de masse. Ils sont mis en regard avec un grand collage de Romare Bearden, tandis que les *Jumelles* de Diane Arbus affirment leur présence iconique.

## 5. Pop America

The visual culture of 1960s America is celebrated here. With major works by Andy Warhol based on repetition (*Double Elvis* and *Campbell's Soup Cans*), this room highlights the emergence of Pop art, especially its New York iteration. *Map* by Jasper Johns and Roy Lichtenstein's reprise of a comic book illustration transpose the imagery of popular culture into an immediately recognizable painting style.

Returning to a certain kind of figuration, these works assimilate the imagery of the entertainment industries and the mass media. They hang opposite a large collage by Romare Bearden, while Diane Arbus's iconic *Identical Twins* also asserts its presence

## NIVEAU 1 / LEVEL 1



## GALERIES 5 6 ET 7 6. L'art en action

Les galeries du premier niveau s'ouvrent sur les nouvelles formes artistiques qui s'expriment aux États-Unis et en Europe dans le contexte politique agité des mouvements contestataires des années 1960 et 1970. Internationale, cette section renvoie à des interrogations sur le rôle de l'art et de l'artiste dans la société. *Le Musée du vide*, un dessin de Robert Smithson, compare le musée à un mausolée. Nombre d'artistes tentent d'échapper à l'emprise muséale et de dépasser les frontières habituelles de l'art.

Jouant de matériaux pauvres ou insolites, et parfois du corps, ils privilégient les formes fragiles, éphémères, immatérielles. Ces œuvres se réduisent parfois à une idée, dans la lignée de l'art conceptuel dont le MoMA organise, en 1970 sous le titre « Information », l'une des expositions fondatrices.

### 7. Images et identités : USA 1975-2000

Focalisée sur la scène américaine des années 1980 et 1990, la seconde partie de la galerie 5 – ainsi que les galeries 6 et 7 – font écho aux prises de position des artistes après la guerre du Vietnam et pendant les « guerres culturelles » qui caractérisent ces décennies. Conservateurs et progressistes s'affrontent alors sur nombre d'enjeux sociétaux.

Les réflexions sur le genre (Lynn Hershman Leeson), les questions raciales (Jeff Wall, David Hammons), la violence (Cady Noland) et l'évocation de l'épidémie de sida (Gonzales-Torres, General Idea) décrivent une Amérique tourmentée. Le questionnement sur le statut de l'œuvre d'art et l'omniprésence des images (Sherrie Levine, Barbara Kruger, Cindy Sherman, Louise Lawler) imprègnent alors les problématiques artistiques.

## GALERIES 5 6 AND 7 6. Art in action

The first floor galleries open with the new forms of artistic expression in America and Europe that appeared in the turbulent political context of 1960s and 1970s protest movements. This section touches on the challenges to the roles of art and the artist in society. *The Museum of the Void*, a drawing by Robert Smithson, compares the museum to a mausoleum. Many of these artists sought to bypass museums and to go beyond the generally accepted limitations of art.

Working with poor or unusual materials, and sometimes with the body, these artists tended toward fragile, ephemeral, and nonmaterial forms. Their works were sometimes reduced to an idea, as in the case of Conceptual art. In response, in 1970, MoMA organized *Information*, a formative exhibition for Conceptual art.

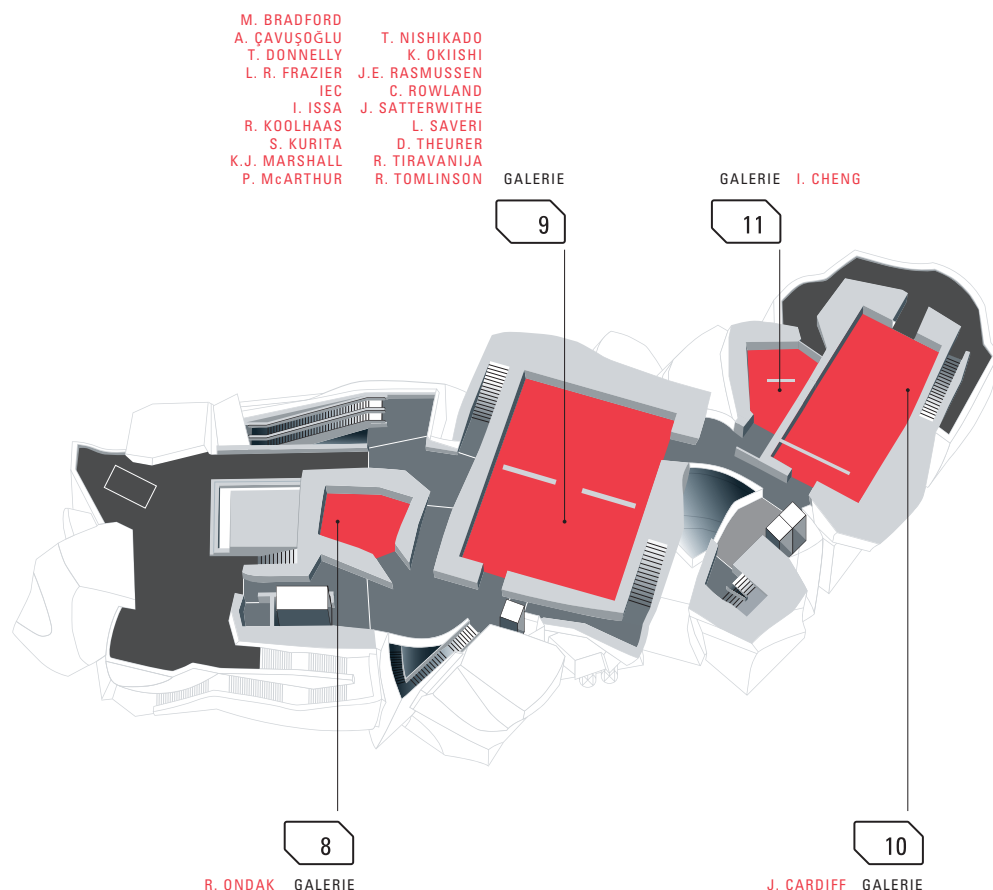
### 7. Images and identities: USA 1975-2000

Focusing on the American scene in the 1980s and 1990s, the second part of gallery 5 as well as galleries 6 and 7 highlight some of the positions taken up by artists after the Vietnam War and during the “culture wars” that characterized the two decades that followed it—when conservatives and progressives clashed over many social issues.

Reflections on gender (Lynn Hershman Leeson), race (Jeff Wall, David Hammons), and violence (Cady Noland), and work referencing the AIDS crisis (Felix Gonzales-Torres, General Idea) describe a turbulent time in America. Questions about the status of the work of art and the ubiquity of images (Sherrie Levine, Barbara Kruger, Cindy Sherman, Louise Lawler) permeated artistic dialogue.



## NIVEAU 2 / LEVEL 2



### GALERIE 9 8. Numérique/Analogique

Le dernier niveau se focalise sur le XXI<sup>e</sup> siècle. Sont mises en avant les acquisitions des vingt dernières années où s'affirme le caractère vivant d'une collection en redéfinition permanente face aux évolutions d'un monde globalisé.

Coexistent ici le numérique et l'analogique. Hybrides, les œuvres de Ken Okiishi ou de Jacolby Satterwhite mêlent l'imagerie numérique à la peinture, la performance, la vidéo. Le réel est déformé et s'ouvre à la fiction, une dimension annoncée dans les dessins pour *New York délire* (*Delirious New York*) de Rem Koolhaas.

Les collections de design et d'architecture du MoMA intègrent désormais logiciels et interfaces graphiques, devenus incontournables. Face à cette culture de l'écran, *The Newsstand* de Lele Saveri – reconstitution d'un kiosque animé par un collectif d'artistes dans le métro new-yorkais en 2013 – témoigne de la vitalité de l'imprimé. Et c'est un journal que choisit Rirkrit Tiravanija pour apposer un message.

### 9. XXI<sup>e</sup> siècle : nouveaux horizons

L'attachement du MoMA à la création vivante est traversé par la mondialisation et les interrogations identitaires et culturelles qu'elle engendre. Plusieurs œuvres de cette salle sont des créations d'artistes de moins de quarante ans. Certaines ont été acquises grâce au Fonds pour le XXI<sup>e</sup> siècle (*Fund for the Twenty-First Century*) destiné à soutenir la création ultra contemporaine. Elles reflètent les engagements récents du musée : une ouverture marquée vers les artistes noirs-américains, les artistes femmes et ceux venus d'autres horizons – ce qui se traduit, entre autres, par une attention nouvelle portée à des zones géographiques jusqu'alors peu représentées au MoMA.

### GALERIE 9 8. Digital/Analogue

The focus of the second floor galleries is the 21<sup>st</sup> century. Emphasis here is placed on acquisitions from the last twenty years, when the character of the collection has been in a state of constant redefinition in the face of developments in our globalized world.

The digital and the analogue coexist here. The works of Ken Okiishi or Jacolby Satterwhite are hybrids combining digital imagery with painting, performance, and video. The real is distorted and opens into fiction, a dimension that is prefigured in Rem Koolhaas's drawings for the book *Delirious New York*.

MoMA's design and architecture collections now include, as was inevitable, graphics software and interfaces. But in spite of this culture of the screen, both Lele Saveri's *The Newsstand*—a reconstruction of a kiosk run by an artists' collective in 2013 in the New York subway—and Rirkrit Tiravanija's large collage show that there is still life in printed matter.

### 9. 21<sup>st</sup> century: new horizons

MoMA's commitment to present-day art is affected by globalization and the questioning of identity and culture that it has generated. Several works in this room are by artists under the age of forty. Some were acquired through the Fund for the Twenty-First Century, a fund committed to purchasing contemporary work by emerging artists. The works reflect the Museum's commitment to African American artists, female artists, and artists from cultures and geographical regions previously underrepresented in the collection.

GALERIE 8 Roman Ondak  
*Measuring the Universe*

Souvent immatériel, parfois qualifié de conceptuel, le travail de Roman Ondak conserve une dimension sensible et renvoie à des expériences communément partagées. La « performance » *Measuring the Universe* implique la participation du public et dure le temps de l'exposition. Les agents du musée notent au feutre sur les murs de la salle la taille de chaque visiteur, accompagnée de son prénom et de la date de la mesure. Les inscriptions successives dessinent un portrait évolutif et collectif, limité dans le temps. L'œuvre évoque la tradition familiale qui consiste à noter la taille des enfants sur l'encadrement des portes.

GALERIE 11 Ian Cheng  
*Emissary in the Squat of Gods*

Dans cette double projection, Ian Cheng recourt à des logiciels de simulation pour générer des structures narratives et temporelles inédites, des écosystèmes virtuels qui se déploient et se succèdent en temps réel. Il intègre dans son travail des algorithmes prédictifs qui génèrent un récit réinventé à l'infini.

*Emissary in the Squat of Gods* est le premier chapitre d'une trilogie qui cherche à comprendre l'évolution humaine au prisme de ses conditions écologiques et sociales. L'œuvre prend pour sujet une ancienne communauté vivant dans un cratère fertile. Confronté à des événements inattendus, le groupe réagit en temps réel selon les paramètres définis par l'artiste.

GALERIE 10 Janet Cardiff  
*The Forty-Part Motet*

*The Forty Part Motet* (Motet à quarante voix) propose une interprétation spatialisée de *Spem in Alium Nunquam Habui* (« Je n'ai jamais placé mon espérance en aucun autre que Toi »), composition du XVI<sup>e</sup> siècle de Thomas Tallis, célèbre pour ses polyphonies. Chaque haut-parleur diffuse l'une des quarante voix pour lesquelles la partition fut écrite. Cardiff a travaillé avec le chœur de la cathédrale de Salisbury, dont les sopranos sont des enfants, afin d'obtenir un timbre pur et angélique. L'installation invite les visiteurs à circuler entre les « chanteurs », une expérience que ne permettrait ni un enregistrement standard ni une représentation en direct. « Je voulais pouvoir embarquer dans la musique, établir une connexion avec chaque voix individuellement » explique l'artiste. Ici, l'œuvre entre en résonance avec l'élan de l'architecture de Frank Gehry.

GALERIE 8 Roman Ondak  
*Measuring the Universe*

Often immaterial and based on instructions, Roman Ondak's performances can be considered as conceptual yet resonate deeply with commonly shared memories. *Measuring the Universe* is an interactive performance piece, that will evolve over the course of the exhibition. It consists of museum attendants equipped with black pens marking the height of visitors as they come through the gallery. By inscribing horizontal lines on the gallery walls, accompanied by each visitor's first name and the date the measurement was taken, a collective, changing portrait emerges. The performance's script echoes the domestic tradition of recording children's heights on doorframes.

GALERIE 11 Ian Cheng  
*Emissary in the Squat of Gods*

Ian Cheng's two channel projection uses video-game engines to develop computer-generated animations that move beyond conventional narrative and temporal structures, effectively producing live, virtual ecosystems that unfold in real time. These works endlessly self-invent by recycling their own data.

*Emissary in the Squat of Gods* is the first chapter in a trilogy of works that seeks to comprehend human cognitive evolution and the ecological and social conditions through which it has been formed. The situation plays out within an ancient community of humans living within the ecologically fertile conditions of a volcanic crater. The group reacts in real time according to parameters defined by the artist.

GALERIE 10 Janet Cardiff  
*The Forty-Part Motet*

*The Forty-Part Motet* reworks Renaissance musician Thomas Tallis's motet "Spem in Alium Nunquam Habui" ("Hope in Any Other Have I None"). Tallis's sixteenth-century composition is known for its complex polyphonic harmonies. In Janet Cardiff's installation, each audio speaker on its stand represents one of the forty voices for which the original composition was written. Cardiff worked with the Salisbury Cathedral Choir, whose sopranos are children, to achieve a pure, angelic sonic quality. The resulting installation allows visitors to walk among the speakers. As the artist explained, "I wanted to be able to 'climb inside' the music, connecting with the separate voices." The high ceiling architecture of the Frank Gehry-designed space resonates with the work.

## PROGRAMME DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION

### Programmation culturelle

#### RENCONTRE ARCHITECTURE

Le Nouveau MoMA  
Avec Glenn D. Lowry,  
Elizabeth Diller  
et Jean-Louis Cohen

11 OCTOBRE 2017

#### ÉVÉNEMENT

Autour de  
« The Newsstand » Lele Saveri

3 NOVEMBRE 2017

#### CONCERT

Hommage à Steve Reich

2 ET 3 DÉCEMBRE 2017

#### CINÉ CONCERT

Lime Kiln Club Field Day  
avec Moses Boyd - Solo - X

8 DÉCEMBRE 2017

#### DÉBAT

Quel musée d'art moderne  
et contemporain pour demain ?

Deux tables rondes animées  
par Hans Ulrich Obrist et Elisabeth  
Lebovici réunissent les responsables  
d'institutions telles que le MoMA,  
le Centre Pompidou, la Tate, le MoCA  
de Los Angeles, le musée d'Art moderne  
de Ljubljana, le Pérez Art Museum  
Miami ou la Kunstsammlung Nordrhein-  
Westfalen de Düsseldorf.

12 JANVIER 2018

## Visites et activités

### EN FAMILLE

MoMA factory :  
week-end en famille

3/12 ANS

SAMEDI 28 ET DIMANCHE 29 OCTOBRE  
DE 14H À 18H

Gratuit, sur réservation

Parcours conté MoMA

EN FAMILLE - 3/5 ANS

DU 23 OCTOBRE 2017 AU 4 MARS 2018

TOUS LES WEEKENDS,

TOUS LES JOURS

PENDANT LES VACANCES SCOLAIRES,

DE 11H À 12H

Sur réservation,  
16 euros, 12 euros, 7 euros,  
gratuit avec le Family Pass

Atelier « Mini factory »

EN FAMILLE - 6/12 ANS

DU 23 OCTOBRE 2017 AU 4 MARS 2018

TOUS LES WEEK-ENDS,

TOUS LES JOURS

PENDANT LES VACANCES SCOLAIRES,

DE 14H30 À 17H

Sur réservation,  
18 euros, 14 euros, 9 euros,  
gratuit avec le Family Pass

EN COLLABORATION  
AVEC LE PRINT VAN PARIS.

### NOCTURNES

TOUS LES PREMIERS  
VENDREDIS DU MOIS  
DE 19H À 23H

La Fondation

Louis Vuitton organise  
une Nocturne pour découvrir  
autrement son bâtiment,  
ses œuvres et ses expositions.

Visites décalées,  
propositions artistiques,  
musicales, participatives  
et instants de convivialité  
rythment ces soirées.

Sur réservation,  
tarif spécial Nocturne :  
10 euros, 5 euros

Visite en nocturne

TOUS LES VENDREDIS À 19H30  
DURÉE : 45 MIN

Les visites en nocturne  
sont thématiques et permettent  
de découvrir ou d'approfondir  
une notion de l'exposition  
en compagnie d'un médiateur culturel.

Gratuit et sans réservation,  
dans la limite des places disponibles.



### MICRO VISITES

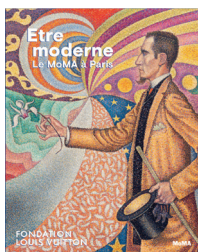
TOUS LES JOURS,  
TOUTES LES 30MIN  
PENDANT LES HORAIRES D'OUVERTURE  
DURÉE : 15 MIN

Accompagnées par les médiateurs  
culturels, les micro-visites  
sont l'occasion de découvrir  
en un clin d'œil une sélection  
d'œuvres ou l'architecture  
de la Fondation Louis Vuitton...

Gratuit et sans réservation,  
rendez-vous aux points signalés  
« micro visites ».



## Catalogue de l'exposition

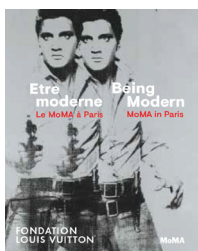


Publié par le MoMA et la Fondation Louis Vuitton, un catalogue accompagne l'exposition. Sous la direction de Quentin Bajac, il place la constitution de la collection au cœur de son propos, à travers essais et notices. Reproduites dans leur intégralité, les œuvres de l'exposition y sont ainsi resituées chronologiquement par ordre d'acquisition.

Auteurs:  
Préambule de Glenn D. Lowry.  
Préface de Suzanne Pagé.  
Essais de Quentin Bajac,  
Glenn D. Lowry et Olivier Michelin.  
Ouvrage réalisé sous la direction  
de Quentin Bajac.

Format : 240 x 300 mm  
Nombre de pages : 288  
Prix : 50 euros  
Co-édition The Museum  
of Modern Art, New York,  
et la Fondation  
Louis Vuitton, Paris.

## Album de l'exposition



Format : 200 x 200 mm  
Nombre de pages : 80  
Prix : 10 euros  
Co-édition The Museum  
of Modern Art, New York,  
et la Fondation Louis Vuitton,  
Paris.  
Produit par le département  
des Publications, MoMA.

## Audioguide – Application smartphone FLV - gratuit



Pour enrichir votre visite: interviews des artistes, commentaires d'œuvres, « œuvres mystères »... Prêt gratuit d'audioguides au comptoir d'accueil. Également disponible gratuitement sur votre propre smartphone grâce à l'APP. Fondation Louis Vuitton – sur l'App Store et Google play – accès WiFi gratuit.

### Suivez-nous



Partagez vos impressions  
et votre expérience  
de visite sur les réseaux  
sociaux de la Fondation.  
@Fondation LV  
#fondationlouisvuitton

### Informations pratiques

[www.fondationlouisvuitton.fr](http://www.fondationlouisvuitton.fr)  
[contact@fondationlouisvuitton.fr](mailto:contact@fondationlouisvuitton.fr)  
T +33(0) 1 40 69 96 00